

Les mille sources de la Colère

N° 154

AVRIL 2022

Manu et le bananier magique

Le petit Manu s'étant fait prêter un grand jardin pour 5 ans, il décida de s'en occuper. N'ayant pas la main verte, il demanda de l'aide à des jardiniers qui lui semblaient confirmés même si ces derniers n'avaient pas appris le jardinage ensemble, ni de la même manière. Il demanda aussi la participation de novices, comme lui, pour donner l'impression que tout le monde pouvait faire pousser quelque chose et que cela profiterait au plus grand nombre.

Au début c'était bien se disaient celles et ceux qui lui avaient laissé le terrain. Enfin, ça paraissait bien. Tout l'équipe de Manu avait son lopin de terre, ses directives, de l'eau, des graines et des outils. Des choses poussaient, d'autres pas. Mais dans les légumes qui poussaient, tout ne plaisait pas à Manu et à certains de ses jardiniers : Des navets ? Des salsifis ? Des rutabagas ? Mais plus personne ne mange ça, et ça vaut pas un radis ! Aller, la République, on arrache ! Tant pis pour ceux qui aiment ou en ont besoin, on ne va pas biner pour eux, surtout s'ils ont un pois chiche dans la tête ! Ils ramènent leur fraise ? Sarclez-moi tout ça, et que ça saute, on taille et on éclaircit ! Hors de question de se prendre le chou, ni un marron, ni une châtaigne. Faites-moi pousser de beaux fruits, des belles plantes, tout en couleur, bien gros même s'ils n'ont pas de goût ou de saveur. Je veux bien prendre avec moi ceux qui ont du blé, de l'oseille, par contre pour ceux qui ne valent pas une cacahuète... Que tout le monde marche à la carotte et se rende bien compte que je n'ai pas un cœur d'artichaut.

Il y avait de quoi se fendre la pêche, à les voir, toutes et tous, bonne poire, ne se rendre compte de rien. Ceux qui ramenaient leur fraise se prenaient une prune, et tout était organisé pour que la contestation fasse chou blanc. Ce n'est pas vos oignons ! Écoutez les salades de nos grosses légumes dans vos feuilles de chou à la noix.

Mais ça n'allait pas encore assez vite, et même ceux qui étaient hauts comme trois pommes commençaient à comprendre que la terre allait être ravagée. Alors ? Pour appuyer sur le champignon, Manu décida de demander l'avis du vieux Mc Nikley. Même si celui-ci ne travaillait pas pour des nèfles et demandait beaucoup de patates, cela permettrait de tout rationaliser sans couper la poire en deux. Sur ses conseils, Manu planta un bananier magique sans même se demander de quelle république il pouvait bien venir. Ses grandes feuilles, magnifiques, cachaient toute la misère du potager, son équipe de jardinier pouvait continuer de mettre du beurre dans les épinards de leurs chers copains sans risquer d'être à l'ombre, et tout ça sans rougir comme une tomate !

Mais 5 ans, ça passe vite, et Manu n'avait pas fini d'épuiser ce lopin de terre. Pour que cela ne soit la fin des haricots et que son équipe ne mange les pissenlits par la racine, il demanda si on pouvait encore lui prêter cette parcelle, et qu'il ferait mieux, ça c'est sûr, pour 5 ans de plus,

Ah, si seulement l'histoire se finissait par les carottes ont cuites...

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30

Prière de mourir hors des heures de service

En avril 2020, l'un de nos collègues du Bas-Rhin, épuisé moralement par sa charge et ses conditions de travail, mettait fin à ses jours. Diligentée en juin 2020, une enquête du CHSCT départemental met en avant une surcharge de travail devenue la norme, des heures supplémentaires non retenues ou écrêtées, l'impossibilité pour le personnel, y compris les cadres, d'assurer ses missions. En 2018, la sonnette d'alarme a été tirée, mais la Direction locale poursuivait ses suppressions d'emplois. Malgré ces conclusions, la DDFIP 68 refuse de lier la cause de ce suicide à la charge de travail, le suicide étant intervenu hors du lieu de travail ! La veuve de notre collègue a intenté une action devant le tribunal administratif pour que justice soit rendue à son époux.

Libre circulation

Des collègues de Brive se sont vus demander, quand ils quittaient leur siège pour voir les agents d'autres services, de bien vouloir dépointer. Il ne leur est pas encore demandé la même chose quand ils se rendent aux toilettes car cela augmenterait leur temps de parcours. Faut-il déplacer la pointeuse vers les commodités pour y remédier ?

À l'imprévu nul n'est tenu

Quand la CGT demandait en janvier à la Direction la mise à disposition d'autotests, Numérobis nous répondait que ce n'était pas prévu... Alors que d'autres directions en ont fourni. Même si, en définitive, la fourniture de masques jetables n'était pas prévue non plus, nous en avons obtenu. Une autre chose qui n'est pas prévue, c'est le port du masque obligatoire dans les lieux publics, et c'est le gouvernement qui l'a dit. Pourtant, sur notre Ulysse local, la DDFIP 19 le rend de nouveau obligatoire. Des renégats, avenue de Bournazel ?

J'irai dormir chez vous

En visite informelle sur Brive, l'un de nos cadres a flashé sur le bureau de la responsable d'un service et n'a pas hésité à demander à Numérobis de se le voir attribuer. Nous ne savons pas s'il aura gain de cause, mais une chose est sûre, nous voilà dans de beaux draps si l'on peut tenter d'évincer des collègues de leur bureau. Si ça commence comme ça, certains n'ont pas fini de passer la nuit sur la corde à linge !

Chemin des âmes du purgatoire

"Le retard dans la fermeture des trésoreries, c'est à cause à l'engagement des élus". Cette phrase entendue il y a peu n'émane pas de la direction mais d'un de nos coreligionnaires. C'est oublié un peu vite que notre modeste croisade est à l'origine de cette mobilisation républicaine et que, même sans être croyant, un représentant syndical devrait y voir de la grâce plutôt qu'une malédiction. Entendu également que le SGC d'UZERCHE avec 2 antennes était inadapté. Rappelons que ces antennes permettent à des collègues de limiter leurs déplacements et que la Direction maîtrise le sujet de la fermeture des services sans avoir recours à des auxiliaires pour allumer les bûchers !

Twister

Pour mieux accueillir ses usagers, le CFIP d'USSEL va innover en les invitant à suivre des gommettes de couleur pour rejoindre le bon service. Nous pensons que plus d'agents serait la solution, mais les goûts et les couleurs...

Verre à moitié vide

En réunion technique, La DG a rappelé que les postes pourvus par des contractuels étaient ceux que les titulaires refusaient d'occuper. Or en affectant les agents « tout emploi » sur un département, la logique du poste resté vacant par manque de volontaire ne tient pas ! Elle a réaffirmé que l'appel de contractuels ne doit être fait qu'après les mouvements et que, que, même si ce n'est pas écrit dans les textes, il n'y aurait pas d'affectation de stagiaires sur un département où des titulaires bénéficiant d'une priorité sont en attente. Mais quid des collègues sans priorité qui se voient griller la politesse par des stagiaires qui ne veulent pas venir dans le département ou par des contractuels affectés suite à « dégel » ?

